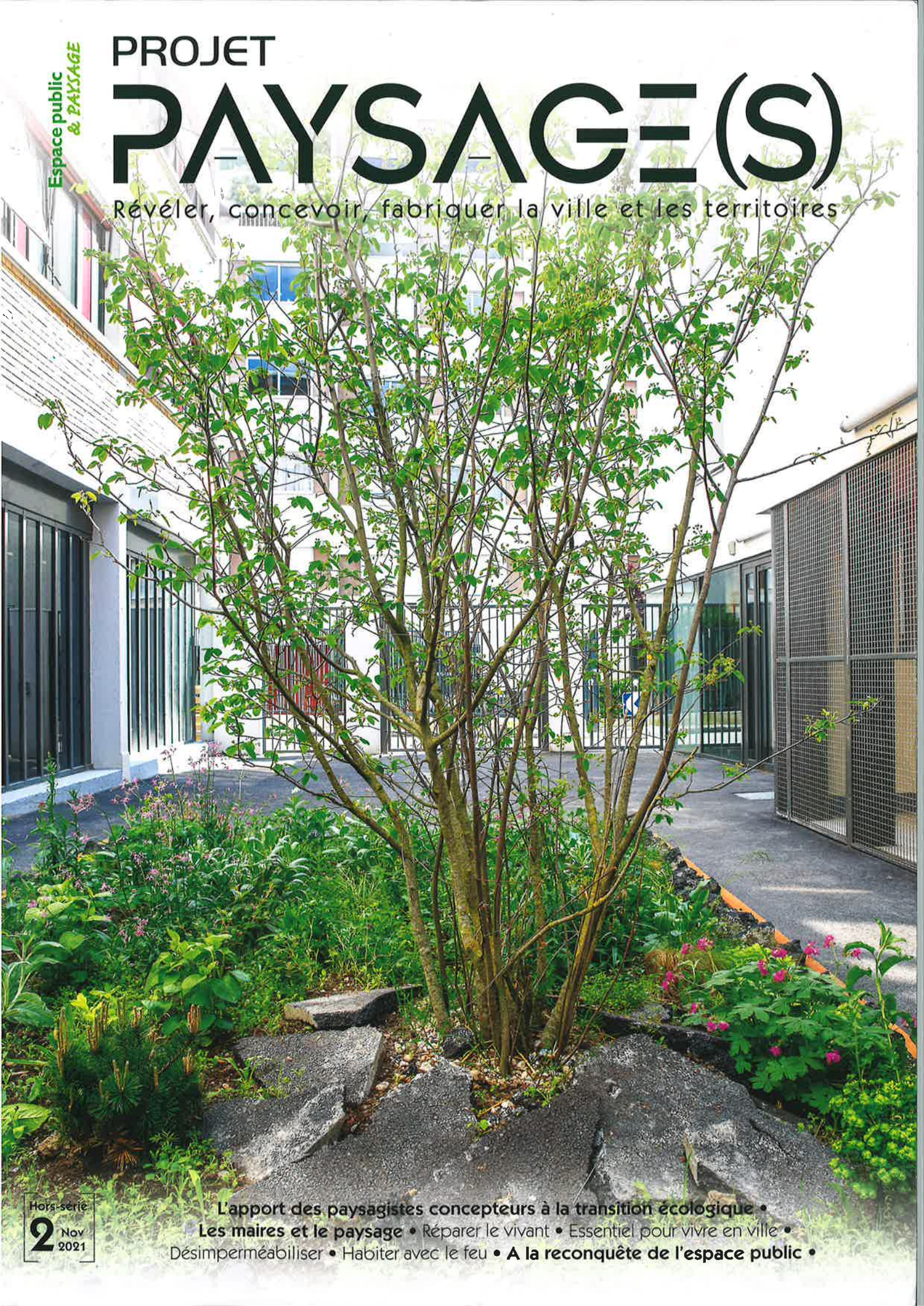


PROJET

PAYSAGE(S)

Révéler, concevoir, fabriquer la ville et les territoires



Hors-série

2 Nov
2021

L'apport des paysagistes concepteurs à la transition écologique •

Les maires et le paysage • Réparer le vivant • Essentiel pour vivre en ville •

Désimperméabiliser • Habiter avec le feu • A la reconquête de l'espace public •

Désimperméabiliser la ville

Imaginée par les paysagistes concepteurs de Wagon Landscaping, dans l'idée de 'débitumer' la ville à moindre coût, une petite jungle urbaine a élu domicile dans une cour minérale. Un aménagement aussi résilient sur le plan environnemental qu'appréciable d'un point de vue esthétique.

Habiter un monde moins chaud, plus favorable à la biodiversité et le moins impactant possible sur les ressources naturelles, implique nécessairement de changer notre façon de produire, de consommer, de construire et d'aménager au sens large. Dans ce contexte, le paysage est l'une des solutions, si ce n'est la plus fonctionnelle et la moins coûteuse, pour répondre simultanément à tous ces enjeux. Un aménagement fait figure d'exemple : le jardin créé par Wagon Landscaping dans une cour minérale d'un immeuble du 12^e arrondissement parisien. Sa particularité ? Être conçu selon le concept 'Asphalt Jungle', développé par les paysagistes concepteurs de l'agence. Comprenez une réutilisation totale des matériaux en place, en l'occurrence l'enrobé, et des plantations denses, dignes d'une jungle urbaine. "Ce jardin crée une véritable dynamique de sol vivant à partir de sols imperméables et ingrats" affirme François Vadepiéd, paysagiste et gérant de l'agence.

Développé dans le cadre du programme FAIRE, premier accélérateur de projets urbains et architecturaux innovants lancé par le Pavillon de l'Arsenal avec la Ville de Paris, la Caisse des Dépôts et MINI, ce jardin d'un nouveau genre a été réalisé en partenariat avec Elogie SIEMP. Le projet fait également partie du programme de recherche DESSERT (Désimperméabilisation des Sols Services Écosystémiques et Résilience des Territoires) financé par l'Ademe.

UN SOL ENROBÉ DEvenu FERTILE

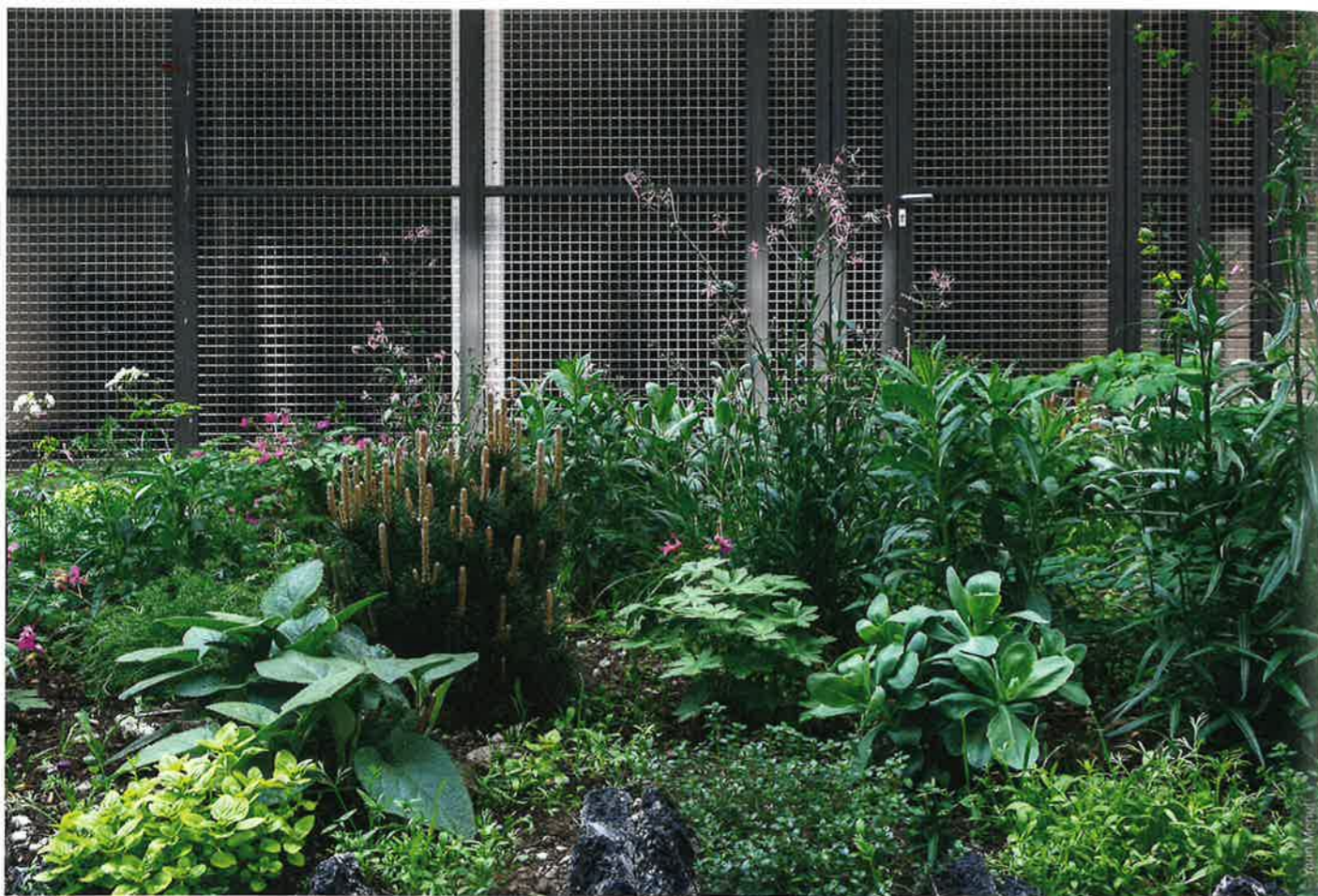
Dans le cadre de ce type de projets innovants, les paysagistes de Wagon Landscaping conçoivent et réalisent le jardin. Ils ont minutieusement découpé l'enrobé à la scie diamant, puis concassé les matériaux à la barre à mine, de sorte que des madriers en douglas, qui cadrent le jardin, soient parfaitement encastrés dans l'enrobé périphérique. Les plaques d'enrobé obtenues, de différentes tailles, ont toutes été réutilisées. "Mais au regard d'un nombre important de plaques, beaucoup ont été posées à champ, les unes à côté des autres, à proximité immédiate des poutres en bois" souligne le paysagiste. D'autres, plus imposantes, ont servi à créer un paillage prenant la forme d'un volcan, dont la cheminée fait émerger un arbre en cépée. Au centre de ce jardin, formant un rectangle de 18 m², une fosse de plantation peu profonde, de 20 à 40 cm suivant la présence de réseaux sous-jacents, accueille des plaques d'enrobé, des gravas récupérés sur site (les plus drainantes sont déposées en fond de fouille)... Autrement dit, un technosol (sol artificiellement constitué) a été généré à partir de ses matériaux stériles amendés par 20 % de terreau et de compost, favorable au développement des végétaux. Renaturer avec de l'enrobé en guise de substrat est donc possible.



Mettre en scène
Formant un rectangle de 18 m², le jardin est cadré par des poutres en chêne. Elles s'imbriquent entre le substrat placé à l'intérieur et l'enrobé périphérique.



Le retour de la nature
La flore spontanée et des semis d'annuelles/bisannuelles se développent jusque dans les interstices formés par les plaques d'enrobé posées à champ.



Végétal et minéral

Le jardin remplace l'enrobé noir et perméable de la cour et recouvre en quelques semaines toutes les plaques d'enrobé qui ont été réutilisées dans la fosse du jardin.



Suivi d'entretien

Le cortège végétal intègre des plantes ornementales, régionales et spontanées. L'ensemble s'harmonise parfaitement sous réserve d'une reconnaissance lors des quelques opérations de désherbage (3 par an). Elles sont réalisées majoritairement par les habitants, qui se sont bien appropriés les lieux.

Une évolution rapide et un entretien minimal

Après environ deux ans d'implantation et d'entretien à hauteur de 3 interventions minimum par an, le jardin s'installera et va tendre à une stabilité. Au mois de mars, à la sortie de l'hiver, un désherbage des adventices et un nettoyage des tiges mortes peuvent être effectués. L'ensemble des déchets verts sont employés sur place et vont servir de paillage *in situ* et d'enrichissement du substrat. Au mois de mai et juin, un désherbage raisonné avec reconnaissance des semis est généralement programmé. La dernière intervention s'effectue en octobre où l'on attend la montée de graines des annuelles et bisannuelles avant de les enlever pour permettre le semis naturel.

Listes des plantes

- *Acanthus mollis*
- *Ajuga reptans*
- *Briza media*
- *Campanula glomerata*
- *Euphorbia amygdaloides* 'Robbiae'
- *Fuschia* 'Brillant'
- *Geranium macrorrhizum*
- *Geranium sanguineum*
- *Lychnis coronaria*
- *Muehlenbeckia complexa*
- *Origanum vulgare*
- *Phlox* 'Fujiyama'
- *Physalis franchetii*
- *Sedum spectabilis*
- *Verbena bonariensis*
- *Veronica spicata*
- *Vinca minor*

DES PLANTES DE TERRAINS SECS

"La palette végétale utilisée est multiple. Elle mélange aussi bien des essences ornementales que régionales ou spontanées" indique François Vade pied. Soit un total d'une quarantaine de plantes. Si, en périphérie, au niveau des plaques posées à champ, des semis de plantes annuelles spécifiques au sols secs ont été réalisés, les vivaces et les graminées occupent une place majeure. Ainsi, sous les ramures d'un amélanchier en cépée, se développent tout un cortège de végétaux. Par exemple, des *Ajuga reptans*, dont les stolons lui assurent une croissance rapide, des *Geranium macrorrhizum*, peu exigeants et faciles à cultiver, des *Geranium sanguineum*, poussant un peu partout dans la région, des *Campanula glomerata*, très couvrantes... "En travaillant avec cette mixité de ressources végétales, le jardin devient plus résilient grâce à la biodiversité" explique-t-il. La diversité végétale permet aussi d'étaier les floraisons, d'être en présence de différents feuillages... Car oui, la biodiversité s'apprécie aussi avec les yeux.

Sobre en eau, toute cette cohorte végétale nécessite peu d'entretien et tend à s'adapter à l'évolution du climat. Au final, ce jardin illustre qu'il est aujourd'hui possible, avec la méthode 'Asphalt Jungle' de l'étendre à d'autres contextes urbains où l'enjeu de désimperméabiliser les sols devient une nécessité, une urgence diront certains. Ne serait-ce pour lutter contre les îlots de chaleur urbains et les crues intempestives. ■

Maîtrise d'ouvrage :

Elogie SIEMP et Le Pavillon de l'Arsenal

Maîtrise d'œuvre : **Wagon Landscaping (paysagistes)**

Entreprise : **Wagon Landscaping**

Pépinières : **Chombart (vivaces), Châtelain (arbustes)**

Durée du chantier : **5 jours**

Coût : **10 000 €**

Habiter un monde moins chaud, plus favorable à la biodiversité et le moins impactant possible, implique nécessairement de changer notre façon de produire, de consommer, de construire et d'aménager

Jacksons Clôtures

FABRICANT DE CLÔTURES ET DE SOLUTIONS D'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

Livraison dans toute la France

GAMME BOIS



mur acoustique



GAMME MÉTAL



www.jacksons-clotures.com

france@jacksons-clotures.com - Tél. 03 20 55 30 33